

Surveillance épidémiologique du paludisme

Plasmodium spp.- 2022

Auteurs : J. Rebolledo, M. Van Esbroeck

Messages clés

- En 2022, 491 infections à *Plasmodium* spp. ont été rapportées par le laboratoire de référence.
- *P. falciparum* était l'espèce majoritairement diagnostiquée.
- Tous les cas, à l'exception de deux, étaient importés, majoritairement d'Afrique.
- Deux cas autochtones ont été diagnostiqués en 2022. Ces cas étaient probablement des cas de « Malaria d'aéroport ».

Sources d'information

- Surveillance épidémiologique par le [laboratoire de référence](#) de l'Institut de Médecine tropicale (IMT) d'Anvers.
- Données de la déclaration obligatoire. Uniquement les cas autochtones sont à déclaration obligatoire, dans les trois régions.

Epidémiologie

- Nombre de cas : 491 cas de paludisme ont été diagnostiqués par le laboratoire de référence en 2022 en Belgique (Figure 1). Il s'agit du nombre de cas rapporté le plus élevé depuis le début de la surveillance.
- Sexe: la majorité des cas étaient des hommes (65,2 %).
- Âge: entre 1 et 76 ans, avec une médiane de 40 ans. Ceci est comparable aux années précédentes.
- Origine de l'infection: comme les années précédentes, la grande majorité (99,6 %) des cas rapportés étaient des cas importés. La plupart de ces infections (pour lesquelles l'information concernant le pays probable d'infection était disponible) ont été contractées en Afrique (96,7 %), principalement en République démocratique du Congo (RDC) (23 %), au Cameroun (17 %), en Guinée (14 %) et en Côte d'Ivoire (6 %) (Figure 2).
- En 2022, deux cas autochtones de paludisme ont été diagnostiqués, le premier au mois de juin chez une femme de 31 ans habitant Steenokkerzeel (juste derrière l'aéroport international de Zaventem) et le deuxième cas au mois d'août chez un homme de 34 ans originaire de Guinée et habitant Verviers. D'après les informations qui ont pu être recueillies, un paludisme lié aux voyages a été exclu, car aucune des deux personnes, ni quelqu'un de leur famille, avaient voyagé dans un pays endémique au cours des dernières années. Etant donné que l'espèce impliquée était *Plasmodium falciparum*, il ne s'agissait pas non plus de paludisme récurrent. Les deux patients n'avaient pas non plus reçu de transfusion sanguine ni de substance d'origine humaine. Vu ces informations, et tenant en compte le lieu d'habitation pour le premier cas, et le fait que le deuxième cas avait reçu un colis en provenance du Guinée dans la période précédant la maladie, l'hypothèse de

« airport malaria » a été retenue comme source probable d'infection pour les deux personnes.

- Espèces impliquées : comme les autres années, la majorité des infections (84,3 %) en 2022 étaient causées par *P. falciparum*. La proportion d'infections par *P. falciparum* reste relativement stable par rapport aux années précédentes. La part des autres types de *Plasmodium* reste également globalement stable (Figure 3).

Figure 1 : Nombre de cas rapportés de paludisme par année, Belgique, 2003-2022
(Sources : laboratoire de référence pour *Plasmodium* spp.)

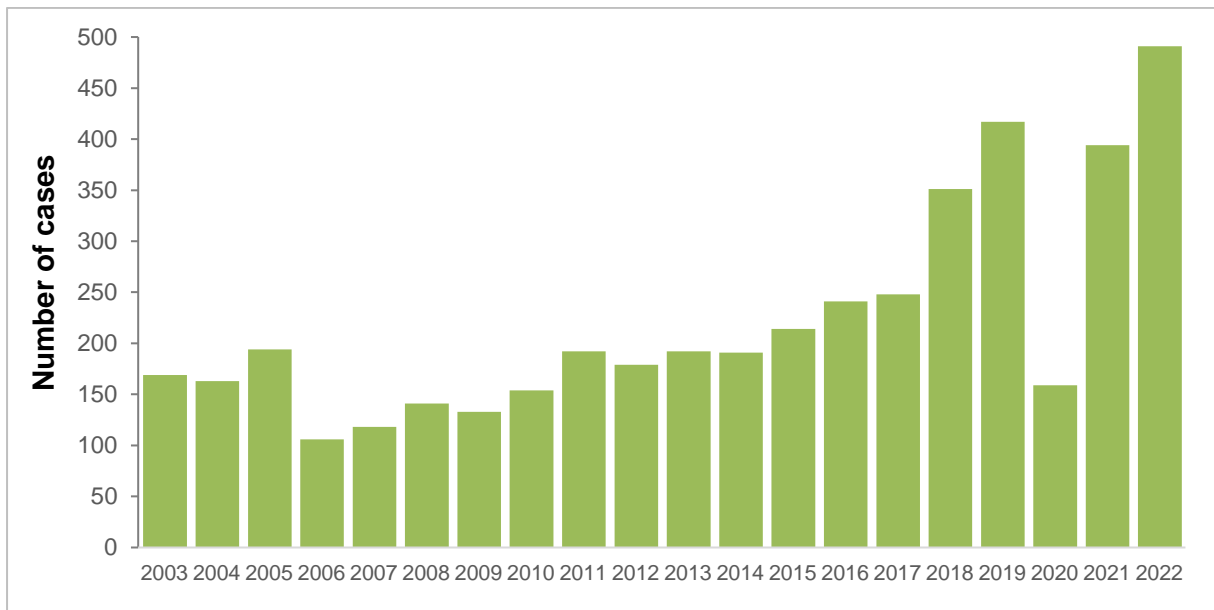


Figure 2 : Nombre de cas rapportés de paludisme par région d'infection, Belgique, 2022
(Source : laboratoire de référence pour *Plasmodium* spp.)

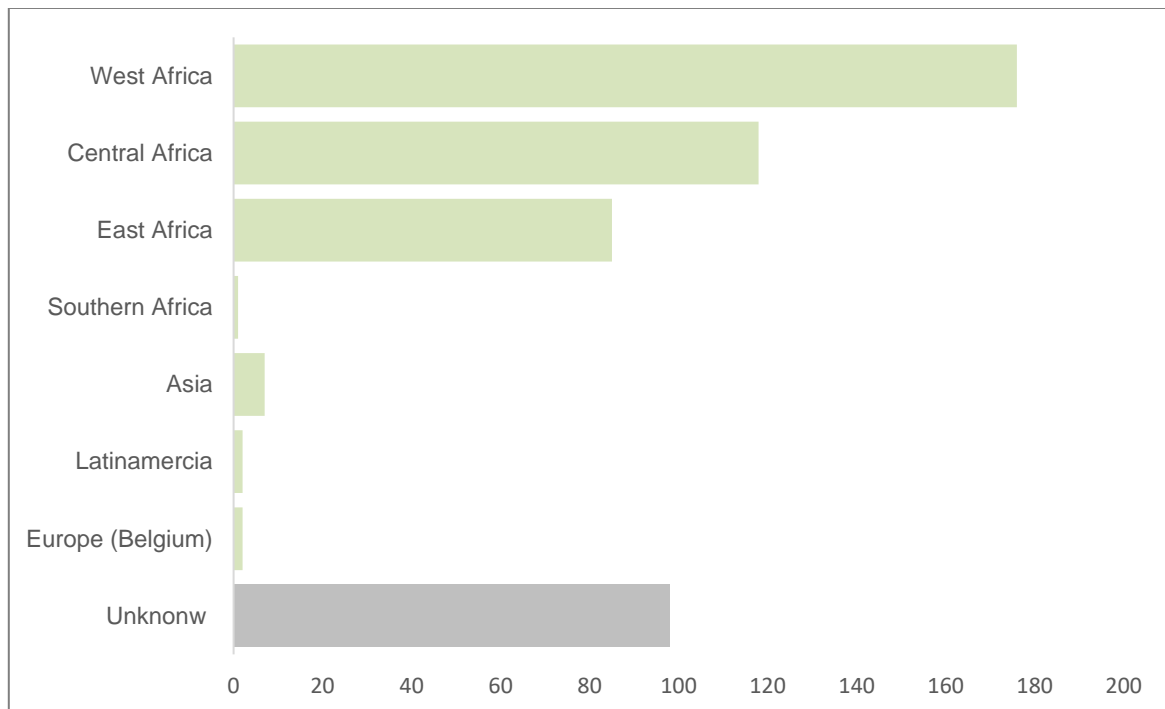
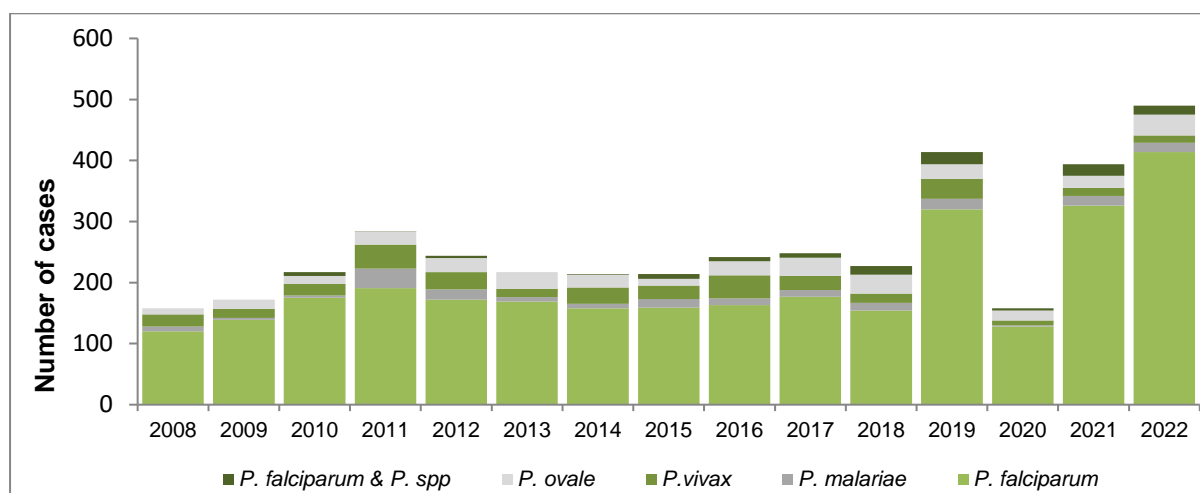


Figure 3 : Nombre de cas rapportés de paludisme par type *Plasmodium*, Belgique, 2008-2022
(Source : laboratoire de référence pour *Plasmodium* spp.)



Importance pour la santé publique

À l'exception de l'année 2020, au cours de laquelle les voyages ont été limités en raison de la pandémie de COVID-19, le nombre annuel de cas de paludisme diagnostiqués en Belgique augmente depuis plus de 15 années consécutives. Le nombre étonnamment élevé de cas observés en 2022 est probablement dû au fait que les personnes ont repris les voyages pour visiter leur famille dans leur pays d'origine, car en 2020 et 2021, cela n'était pas possible ou seulement dans une mesure très limitée. Cette augmentation du nombre de cas de malaria est également observé mondialement. En effet, selon le dernier rapport mondial sur le paludisme, 249 millions de cas de paludisme ont été recensés en 2022, contre 244 millions en 2021.

Comme en 2020 et en 2021, des cas de paludisme autochtones ont également été rapportés en Belgique en 2022. Pour ces cas aussi, n'ayant pas d'antécédents de voyage, la voie de transmission la plus probable est celle d'un moustique *Anophèle* importé via un vol arrivant à l'aéroport ou une valise/colis. Cette forme de transmission est appelé « malaria ou paludisme d'aéroport » et est bien décrite dans la littérature. Jusqu'à il y a quelques années, ces cas étaient des événements rares, mais depuis 2020 ils se produisent chaque année. Cette augmentation du nombre de cas de paludisme d'aéroport est également observé dans d'autres pays d'Europe. En effet, entre 2010 et 2020, le nombre de cas en Europe a été 7,4 fois supérieur à celui enregistré au cours de la décennie 2000-2009. Même si leur nombre reste limité, il y a des implications importantes, en particulier pour le patient, qui, de par le manque de notion de voyage, a souvent un diagnostic tardif ou manqué, entraînant souvent des complications et un décès.

Mise à part les cas autochtones de paludisme d'aéroport diagnostiqués, le paludisme reste une des causes les plus importantes de maladie fébrile systémique chez les voyageurs dans les régions tropicales. En Belgique, la majorité des cas de paludisme diagnostiqués ont été contractés en Afrique. Ceci correspond à ce qui est observé au niveau mondial, où 94 % des cas surviennent en Afrique subsaharienne, et expliquerait également que *P. falciparum* soit majoritairement diagnostiqué, étant le type de *Plasmodium* le plus prévalent en Afrique subsaharienne.

Tant en Belgique qu'en Europe, outre chez les voyageurs, le risque de paludisme est plus élevé chez les migrants résidant en Belgique depuis plusieurs années, et qui rendent visite à leurs amis et parents dans leurs pays d'origine. Dans ce dernier groupe, l'immunité des personnes a diminué parce qu'elles n'ont plus été exposées au paludisme depuis un certain temps, ce dont les médecins et les patients ne sont pas toujours conscients.

En plus de la surveillance du paludisme, la sensibilisation des cliniciens doit être maintenue, tant sur la possibilité de paludisme chez les voyageurs, que sur le risque d'une infection autochtone.

Plus d'informations

- Agence pour une Vie de Qualité (AViQ). Fiche informative sur le paludisme. Disponible sur : <https://matra.sciensano.be/Fiches/Paludisme.pdf>
- Organisation mondiale de la Santé (OMS). Principaux faits : Malaria. Disponible sur : <https://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/malaria>
- Organisation mondiale de la Santé (OMS). World malaria report 2022. Disponible sur : <https://www.who.int/publications/i/item/9789240064898>
- European Centre for Disease Prevention and Control (ECDC). Malaria. Disponible sur : <https://ecdc.europa.eu/en/malaria> European Centre for Disease Prevention and Control (ECDC). Malaria - Annual Epidemiological Report for 2021. Disponible sur : <https://www.ecdc.europa.eu/en/publications-data/malaria-annual-epidemiological-report-2021>
- Alenou LD, Etang J. Airport malaria in non-endemic areas: new insights into mosquito vectors, case management and major challenges. *Microorganisms*. 2021;9(10):2160. <https://doi.org/10.3390/microorganisms9102160> PMID: 34683481
- Wanda.be conseils de voyage pour les médecins. Disponible sur : <https://artsen.wanda.be/en/search/malaria/>